

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Etats-Unis > Politique étrangère, militaire - solidarité internationale (Etats-Unis) > **L'historien israélien Ilan Pappé retenu et interrogé par le FBI à son (...)**

AMÉRIQUES

L'historien israélien Ilan Pappé retenu et interrogé par le FBI à son arrivée aux États-Unis

jeudi 16 mai 2024, par [BRAHIM Nejma](#) (Date de rédaction antérieure : 16 mai 2024).

L'auteur de l'ouvrage « Le Nettoyage ethnique de la Palestine » a raconté sa mésaventure dans une publication sur Facebook, détaillant les questions qui lui avaient été posées par les agents, très orientées sur ses opinions personnelles s'agissant du conflit au Proche-Orient.

« Saviez-vous qu'un professeur d'histoire âgé de 70 ans menaçait la sécurité nationale des États-Unis ? » C'est par ces mots que l'historien israélien Ilan Pappé a débuté le récit de sa mésaventure à l'aéroport de Detroit (États-Unis), où le FBI l'attendait pour lui faire subir un interrogatoire long de deux heures, dans une [publication Facebook](#) mercredi 15 mai.

L'auteur de l'ouvrage [Le Nettoyage ethnique de la Palestine](#), d'abord édité par Fayard, et réédité depuis par La Fabrique, dit avoir atterri lundi 13 mai sur le sol américain, avant d'être « emmené » par deux agents, qui lui ont également confisqué son téléphone portable.

« Suis-je un supporter du Hamas ? Est-ce que je considère les actions israéliennes à Gaza comme un génocide ? Quelle est la solution au "conflit" (sérieusement, c'est ce qu'ils ont demandé !) ? Qui sont mes amis arabes et musulmans en Amérique, et depuis combien de temps je les connais, quel genre de relation j'ai avec eux ? » Les questions posées par les deux agents, dont l'attitude n'était ni « abusive » ni « grossière », étaient « vraiment déconnectées », prend-il le soin de souligner. Épuisé après huit heures de vol, il dit y avoir répondu en renvoyant vers ses ouvrages, ou parfois de « façon laconique, par oui ou par non ».

L'historien israélien Ilan Pappé, lors d'une conférence à Prague (République tchèque) en 2022. © Photo Roman Vondrous / CTK / AP via Sipa

Jeudi 16 mai, la maison d'édition La Fabrique a dénoncé cet interrogatoire dans un communiqué, demandant à ce que « la répression des voix critiques d'Israël et en soutien au peuple palestinien » cesse. Contactée par Mediapart, celle-ci précise avoir été « scandalisée » par cet épisode, qu'elle a découvert à travers le témoignage d'Ilan Pappé sur Facebook. « Nous lui avons écrit pour lui signifier notre soutien. Ce n'est malheureusement pas étonnant dans la période qu'on traverse, où on constate que les discours se durcissent à l'endroit de ceux qui expriment un discours critique envers Israël ou soutiennent les Palestiniens dans les États occidentaux. »

Ce qui est particulièrement « aberrant » ici, poursuit-on à La Fabrique, « c'est qu'il s'agissait uniquement de questions orientées sur Israël, le Hamas, la notion de génocide à Gaza ou non, ou encore ses amitiés... » Des questions sur ses propres opinions et sa vie personnelle, donc, et « pas

sur sa participation à d'éventuelles manifestations ». Pour la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, l'interrogatoire d'Ilan Pappé « *s'inscrit plus généralement dans un large phénomène de délégitimation de la solidarité avec les Palestiniens ».*

Le réseau rappelle d'ailleurs avoir publié un [rapport](#), en 2021, dans lequel de nombreux cas concrets venaient démontrer l'ampleur du phénomène depuis une dizaine d'années en Europe, mais aussi aux États-Unis. « *C'est le muselage de la liberté d'expression, de conscience et de pensée qui est à l'œuvre aujourd'hui »*, dénonce Béatrice Ores, porte-parole de l'Union juive française pour la paix (UJFP), qui a relayé le témoignage de l'historien sur les réseaux sociaux. Celle-ci s'abat « *aussi sur les Israéliens qui veulent s'exprimer contre le génocide en cours à Gaza »*, regrette-t-elle, jugeant la situation « *très grave »*.

L'UJFP rappelle le contexte dans lequel cet interrogatoire intervient, à l'heure où les universités, aux États-Unis comme en France et en Israël, sont attaquées dans leur travail de recherche, « *soit pour le fond de ce qu'elles sont »*. « *Tous les universitaires israéliens qui s'opposent à la position officielle israélienne sont harcelés, un peu comme la chasse aux sorcières qu'on a connue au moment du communisme, mais cette fois-ci cela s'applique à une nouvelle catégorie de personnes. Quand on connaît le travail universitaire et historique d'Ilan Pappé, c'est encore plus regrettable »*, relève Béatrice Ores.

Fayard « censure » son ouvrage en France

Cet interrogatoire par des agents du FBI survient plusieurs mois après un autre épisode ayant suscité un tollé en France, où son ancienne maison d'édition – Fayard – a choisi de ne pas rééditer son ouvrage *Le Nettoyage ethnique de la Palestine*, au lendemain des attaques du Hamas survenues en Israël le 7 octobre 2023. « *Ils l'ont retiré assez brutalement de la commercialisation au prétexte que le contrat était terminé, mais on n'est pas dupes. Fayard a censuré la réédition de son livre »*, tranche la porte-parole de l'UJFP.

À La Fabrique, l'équipe ne croit pas non plus à la raison officielle donnée par Fayard. « *Ils se sont expliqués en avançant que le contrat était devenu caduc, c'est d'ailleurs ce qui a été dit au traducteur notamment. Mais si les contrats de cession ont une durée limitée, ils se renouvellent en général*, explique Jean. *Il est certain qu'ils n'ont pas voulu le republier ; chacun peut imaginer pourquoi. »* Alertée par un « *libraire attentif »*, La Fabrique, qui avait déjà publié les premiers livres d'Ilan Pappé dans les années 2000, a fait le choix de republier l'historien.

« *C'est quelqu'un qu'on connaissait et qu'on appréciait, c'était dans la logique du catalogue. C'est aussi un livre important, et dans la période actuelle, on a estimé qu'il était plus que nécessaire qu'il soit disponible pour les lecteurs »*, poursuit Jean, l'un des responsables.

Fin 2023, constatant que Fayard avait retiré l'ouvrage de la commercialisation et évoquant alors une « *censure »*, l'historienne française Ludivine Bantigny en avait fait une [recension](#) sur le réseau social X, rappelant que le « *nettoyage ethnique était bel et bien considéré comme un crime contre l'humanité, réprimé par le droit international »*.

« *La répression et la criminalisation de la solidarité avec le peuple palestinien atteignent des niveaux effarants, en France, en Allemagne, aux États-Unis... Cette fois, les autorités américaines s'en prennent à un historien... israélien. Mais antisioniste, il est vrai. Son courage est extraordinaire »*, a réagi la chercheuse auprès de Mediapart.

« *Joe Biden peut-il expliquer pourquoi des agents fédéraux américains ont copié tout ce qu'il y avait*

sur son téléphone ? », a [interrogé](#) le chercheur et spécialiste de la Palestine Zachary Foster en partageant la publication de son confrère.

« La bonne nouvelle, c'est que les actions de ce type menées par les États-Unis ou les pays européens sous la pression du lobby pro-israélien ou d'Israël rendent palpables la grande panique et le profond désarroi devant le fait qu'Israël s'apprête à devenir un État paria, avec tout ce que cela implique », a conclu Ilan Pappé dans sa publication diffusée sur Facebook.

Nejma Brahim

P.-S.

• MEDIAPART. 16 mai 2024 à 19h29 :
<https://www.mediapart.fr/journal/international/160524/l-historien-israelien-ilan-pappe-retenu-et-interroge-par-le-fbi-son-arrivee-aux-etats-unis>

• Les articles de Nejma Brahim dans Mediapart :
<https://www.mediapart.fr/biographie/nejma-brahim>

ESSF invite lectrices et lecteurs à s'abonner à Mediapart.

POURQUOI S'ABONNER A MEDIAPART ?

- Site d'information indépendant
- Sans subventions ni publicité sur le site
- Journal participatif
- Financé uniquement par ses abonnements

<https://www.mediapart.fr/abonnement>